

Dialogue de minarets et pour parler identitaire

Nous assistons à un absurde débat sur l'acceptation ou non de la construction de mosquées dans certains pays européens puisque l'on ne peut parler de minaret sans mosquée.

Cela dénote d'une peur de plus en plus visible, de plus en plus attisée par un flux migratoire important. L'Europe se sent envahit par les étrangers et les européens craignent une infiltration insidieuse et silencieuse des cultures et croyances étrangères sur leurs terres.

Ce dialogue des minarets est à notre avis, intimement lié à celui de l'identité. Qu'est-ce qu'être français, algérien ou sénégalais ? Au lieu de dénoncer l'absurdité de ce questionnement au niveau national pour des raisons d'opportunisme politicienne, on rajoute celui des minarets dont la vue dérange.

Cette démarche doit-être individuelle et faire partie des questionnements existentiels que tout individu se pose dès lors qu'il a conscience d'une appartenance culturelle forte à une communauté, mais lorsque l'on essaie de transposer cette démarche dans un cadre élargi au niveau national, elle pose un problème éthique qui sous entend forcément la notion d'exclusion de ceux dont on pense qu'ils ne doivent pas faire partie de la communauté. Cette démarche devient alors une démarche d'exclusion et de marginalisation.

Lorsque l'on voit, ces pays dit avancés, être si frileux sur des sujets si banals puisque ceux qui sont à l'origine de la construction de ces mosquées et minarets ont la même nationalité que ceux qui les dénoncent et donc les mêmes droits.

Ce sont les mêmes ou leurs aïeux qui ont introduit le christianisme en Afrique et ailleurs et construits des églises sur des terres étrangères sans croire un seul instant qu'ils posaient un acte spirituel condamnable ou qu'ils dénaturaient l'architecture soudano sahélienne ou arabo persan de nos pays. Cela n'a jamais posé aucun problème.

Il y a vraiment plus important à débattre que ces questions parfaitement subjectives qui dénotent plus d'un manque d'ouverture culturelle, d'une absence de tolérance et d'un individualisme égoïstement axé sur un nombrilisme déroutant en ce XXIème siècle, que d'une politique digne de grands états dont on attend autre chose.